



Source(s) et Ressources

L'Art en chemin 2025

*Photographies de
Chantal Pérot*

*Poèmes de
Anick Baulard
Patricia Bonnaud
Franck Coppin
Pierre Crabié
Myriam De Grauw
Adrienne Dorsay
Nathalie Lemoine
Sylvie Paligot-Grimal
Marie-Claude Pellois
poètes de l'association Les Adex*



L'ombilic frémissant de ce ventre en gésine
gardera le secret de la vie qui s'en vient ;
bouillonnante la source issue des profondeurs
jaillira pour faire naître un monde en devenir.

Anick Baulard

Tourments des âmes enfouies
Ou larmes brunes d'une Terre malmenée?
Un puits noir bouillonne et respire
En une mare sombre, agitée.
Chemin d'une colère amorcée ?
Il n'en livre pas encore le secret.

Adrienne Dorsay



Rendez-moi les cerises,
Toutes les cerises de mon enfance,
Leur jus, leur parfum, leur couleur
Les pendants d'oreilles et les merles moqueurs,
La chanson de Prévert qui nous dit simplement
« La vie est une cerise, la mort est un noyau
L'amour, un cerisier ».

Sylvie Paligot-Grimal

Je le dis tout net les copines
Ce sera tarte ou clafoutis
Pour celles qu'ont vraiment bonne mine.
Et pour toutes les gueules de griottes
Envol direct pour la confiote
Enfin aux juteuses à souhait
Rendez-vous en mon palais.

Pierre Crabié



L'homme est un peu sourcier ou chercheur de trésors ;
A-t-il trouvé de l'eau ou une mine d'or ?
Il est entré ici, a laissé son empreinte
Par ce sphinx allongé ou des parois repeintes...
Ressource humaine ou bien ressource minérale
Se complètent en nature, en harmonie totale !

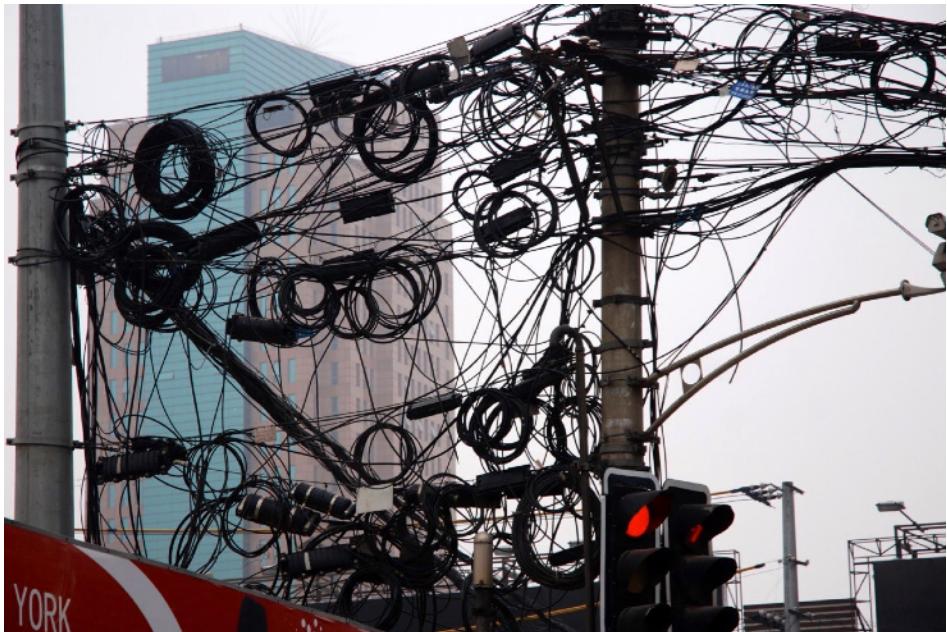
Patricia Bonnaud

Creuser, se lover, se tapir
dans l'Inconscient de la Terre !

Y trouver
minerais, chaleur, mystère,
un bouclier de pierres.

Dans son ventre, oublier la guerre.
Se cacher là jusqu'au jugement dernier.

Marie-Claude Pellois



Avez-vous déjà observé une toile d'araignée ?
Je n'ai jamais rien vu d'aussi parfait.
Peut-on joindre l'utile au beau ?
Qu'en pensez-vous en regardant cette photo ?
Si l'Homme pense être doué
Il lui faut encore progresser !

Myriam De Grauw

Nous nous donnâmes rendez-vous
Où toutes les routes se hélent
Où tous les réseaux s'entremêlent
Mais des panneaux devenus fous
Ont annulé nos retrouvailles
Tant mieux, on ne vit que de failles

Franck Coppin



On nous reproche de faire des pets,
On nous exploite pour notre lait
De vos discours, nous on s'en tape !
Mettez nos prouts en boîte
Et la pédale douce sur vos raisonnements.
On vous le dit tout bonnement,
Cherchons l'accord
Et non la corne !

Sylvie Paligot-Grimal

Mais oui je suis bien décidée,
Je ne suis pas si obstinée,
Il y aura bien assez de foin,
Pour faire le bon du lait du matin.
Préparez votre chicorée,
Il sera bon, crèmeux et frais.

Nathalie Lemoine



Bonbons, bijoux, baisers ...
Aux pièges du désir,
j'ai perdu trop de billes ! Mais...
aux sources du plaisir,
je veux encore choisir
perles ou sucreries.
Savourer, jubiler, me réjouir !

Marie-Claude Pellois

La douceur du bonbon
Est source de plaisir
Mais le sucre qui fond
Sur les dents, fait souffrir !

Patricia Bonnaud



Mondrian m'aurait prévenu
Bien sûr si je l'avais connu
Lui seul pouvait peindre en losanges
En carrés moissons et vendanges
La terre tirée au cordeau
N'est plus la terre et n'a plus d'eau.

Franck Coppin

Patchwork de vert
Vignes alignées
Vignoble bien propre
Quand les rouges et les jaunes
Envahiront les verts,
Je croquerai le raisin
Et tu en boiras le vin

Myriam De Grauw



Ah, les entendez-vous, ces pierres vénérables,
raconter l'aventure d'un simple filet d'eau ?
Il naquit et grandit
par les bons soins des hommes,
abreuva les troupeaux
et rassembla les femmes...
Ah, les entendez-vous, les rires, les ragots
de ce qui fait la vie à l'entour d'un point d'eau ?
Anick Baulard

C'est l'histoire d'un village,
Deux cents âmes assez sages,
Monter jusqu'à la source,
La plus belle de nos courses,
C'est la course au lavoir,
On y reste bien tard...

Nathalie Lemoine



Un coucher de soleil,
La flamme d'une usine,
Un arbre qui s'élance :
Ces trois sources s'avancent,
L'ensemble s'illumine,
Le monde est en éveil...

Patricia Bonnaud

Même émacié même soumis
Je ne confonds pas mes amis
Avec ces arbres sans feuillage
Qui m'aguichent d'un noir nuage
Même blafard même en sommeil
Je reconnaiss le vrai soleil.

Franck Coppin

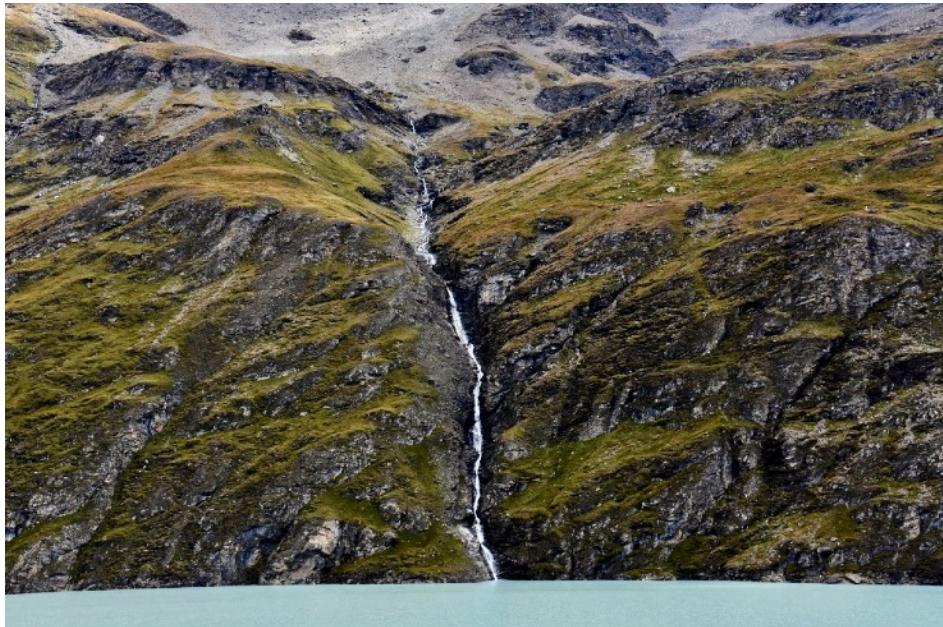


Je te gave, je te gave mais oh, oh,
Tu me gaves dit la mère, la merlette au merleau !
Mais que fait le père, le perleau, le perlette ?
Il se gave, fait la fête, le maraud, le sans-tête !
Fais gaffe à ton merleau quand il sera jeunot,
Fais gaffe qu'à la tête il n'te jette
Tout' sortes de noms d'oiseaux !

Sylvie Paligot-Grimal

Pourtant déjà bien emplumé,
Et paré à la liberté,
Très affamé, petit merleau
Semble apprécier d'être gavé
Par l'amour illimité
De sa mère nourricière.

Adrienne Dorsay



Évidemment l'eau c'est la vie.
De mes entrailles elle jaillit,
Un caillou vert dans l'univers,
Pensez à moi, je suis la Terre.

Nathalie Lemoine

De toute faille profonde
naît un courant de vie.
Secrètement, le voyage s'accomplit.
De la source, à l'océan peut-être...
transcendant l'âpreté minérale.

Marie-Claude Pellois



Quand j'étais enfant, parmi les blés telle une palette
Grandissaient bleuets, coquelicots et pieds d'alouette.
C'était joli, les abeilles et les bourdons
Butinaient en chansons.

Aujourd'hui mon petit,
le coquelicot se sent bien seul dans ce champ d'or
Mais alors mamie, avant, le pain du boulanger était
multicolore ?

Myriam De Grauw

Deux coquelicots,
Le cœur battant d'un champ de blé.
Deux coquelicots semés, mille champs de blé.
Il nous faudra des bras et du cœur à l'ouvrage
Pour moissonner, distribuer, mais surtout partager !

Avec le rouge du coquelicot
Demain nous écrirons une nouvelle page.

Sylvie Paligot-Grimal



Le verre en feu, morceau de soleil
Se tord, souffre et gonfle
Cherchant en lui
une forme aboutie,
Le souffle de l'homme, patiemment,
le soumet à sa destinée.

Adrienne Dorsay

Sous leurs doigts le sang du volcan
Se mêle au sable des rivages
Se prenant pour les dieux d'antan
Quelques verriers un peu sauvages
Font tournoyer un univers
Qu'ils peuplent de grands rêves verts.

Franck Coppin

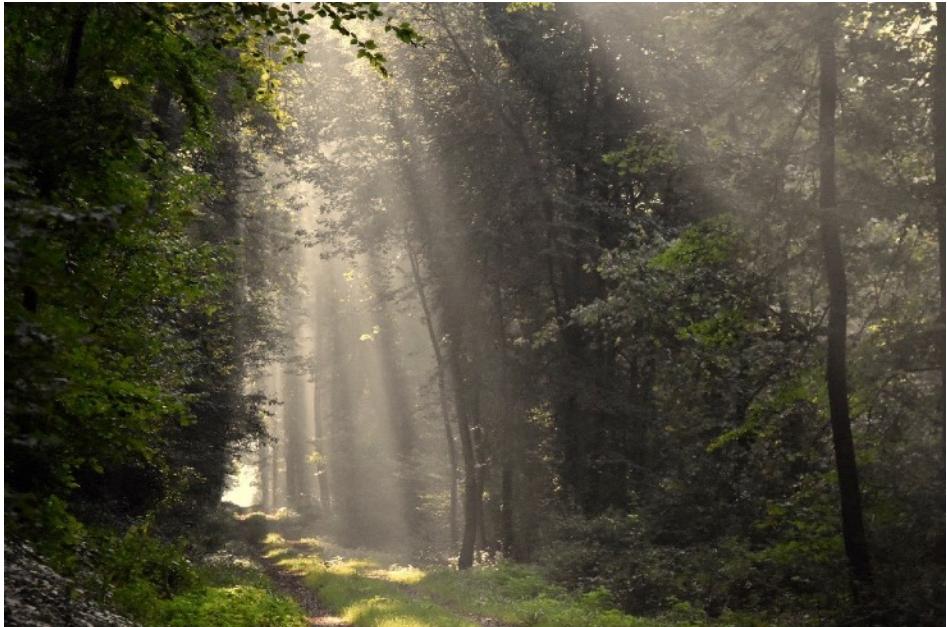


Mon potager n'est pas bien rangé
Ça pousse mieux tout mélangé
Les salades se prélassent à l'ombre des courgettes
Radis, betteraves et petits pois, tout près de la roquette
Et les carottes ont le vert vif dans l'air
Et sont multicolores sous la terre.
Mon potager, c'est un vrai champ de macédoine !

Myriam De Grauw

Ou tout cru, ou tout cuit.
Dans un seau réunis,
Bien croquant sous la dent.
Ou fait-tout bouillonnant.
En un mot, un régal,
Un délice c'est fatal...

Nathalie Lemoine



En habit de lumière,
toujours la forêt se donne,
sans retenue, sans calcul,
de la cime aux racines,
répandant sur les hommes
son ruissellement.

Marie-Claude Pellois

Une forêt, même de nuit
N'a jamais peur, n'est jamais noire
À l'heure où tout espoir s'enfuit
On peut toujours dans le grimoire
Des frondaisons lire les chants
De lendemains éblouissants.

Franck Coppin



Pour deux semaines, ma cargaison,
Fera l'affaire à la maison.
Jardin, toilettes, troupeaux, bouillon,
Encore trois litres et ce s'ra bon.

Nathalie Lemoine

Sur la route au jour naissant
Ombre tirant son chargement
Un objectif en tête : ce nectar inestimable
Rapporter à la maison, pour vivre l'indispensable
C'est à la source que va son chemin
Et... demain...
Sur la route au jour naissant...

Myriam De Grauw



Il nous avait prêté son champ
Un lieu désert, en pleine nature
Pour une betterave party géante
Au rythme des étoiles et de la lune
À s'grimper les unes sur les autres
À sucrer toutes ensemble
Notre dernière belle soirée.

Pierre Crabié

Des engins prédateurs et féroces,
bêtes graves dans la campagne,
capturent les betteraves.
Au cœur du brut végétal,
douceur intime, raffinement, trésor caché :
le Sucre.

Marie-Claude Pellois



De la pierre austère à l'eau claire
Il suffit d'un pas de Titan
C'est un combat, point une guerre
Le seul vainqueur qu'on en attend
Est un germe gorgé de sève
Un arbre qui prend la relève.

Franck Coppin

Long chemin du ruisseau tenace,
Traversée dans la nuit sans fin
De la roche dure et rugueuse,
Enfin le bord du bleu
Et le chant du lac
Orchestré par sa chute vigoureuse.

Adrienne Dorsay



L'énergie prend sa source, en leurs ailes, soufflée
Mais la discorde aussi se fait jour avec elles !
La colère ne peut toujours se camoufler :
Cette électricité n'en vaut pas la chandelle !

Patricia Bonnaud

Arrière-petites filles
des moulins de naguère,
tandis qu'elles aguichent
« les merveilleux nuages »,
elles démentent à jamais
la fausse vérité :
« Rien n'est plus inutile
que de brasser du vent » !

Anick Baulard



Bois éclaté, jeu de jonchet,
La forêt crie les mille échardes dans sa plaie.
Je vous supplie, je viens plaider,
Laissez le temps à nos forêts
De nous rêver, de nous bercer,
Laissons le temps à nos enfants,
Tout simplement.

Sylvie Paligot-Grimal

Bois de mikado géant, bois abattu
Bois de chauffage, bois fendu
Bois de charpente pour une grande dame
Bois énergie renouvelable, bois sans âme
Dis monsieur, dessine-moi une forêt...

Myriam De Grauw

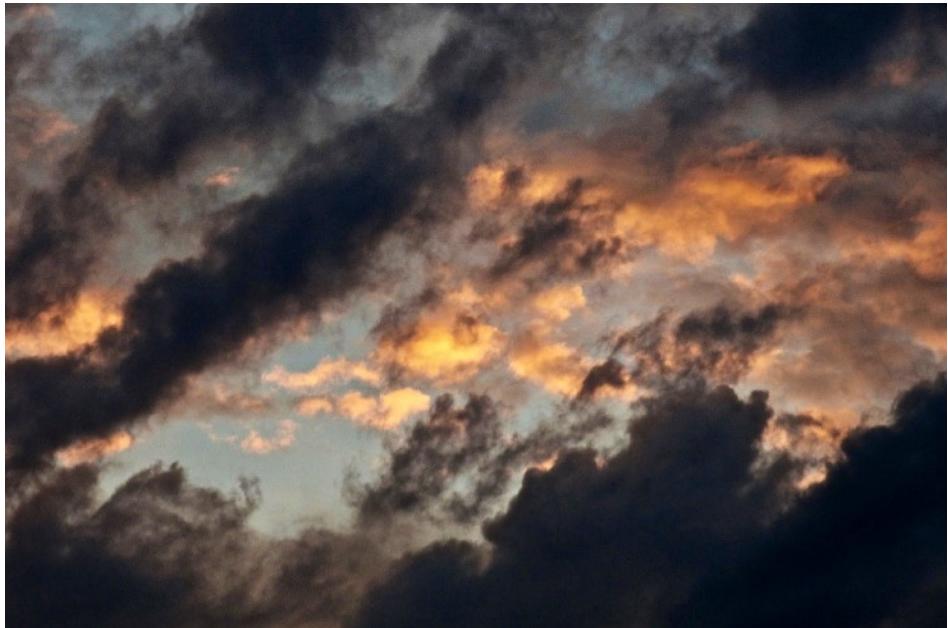


Paraît qu'on causerait d'nous
À la téloche, dans sept à huîtres
Paraît qu'on s'la coulerait douce
À refuser carrément les trois huîtres
Paraît même qu'on abuserait
À répéter qu'les carottes sont qu'huîtres
Ça j'avoue, c'est vraiment une perle !

Pierre Crabié

La mer s'en est allée pour se confondre au ciel ;
L'homme s'est installé, c'est un industriel
Toujours en pleine course pour trouver la filière
Ou la bonne ressource des huîtres perlières...

Patricia Bonnaud



Ils se tordent, se crispent, s'allongent et soudain
se griment, les nuages, en fumée de charbon.
Mais tout l'or du soleil, à des flammes semblable,
nous redonne l'espoir : oui, juste après l'orage,
Comme moutons dociles ils redeviendront sages,
nous offrant en cadeau la précieuse eau du ciel.

Anick Baulard

Dernier sursaut d'un soleil affaibli
Dans le ciel du jour qui s'endort,
En brunes colonnes
Les nuages s'épaissent.
Sur le chemin habituel de la nuit,
Mélodie possible de la pluie et du vent ...

Adrienne Dorsay



C'était un chouette bistrot
Avec nappe à carreau
On y croisait Dédé
Et plein d'habitues
qui v'naient casser une croûte
Arrosée de Morgon
Ça causait politique
sans s'bouffer la chique
Au café du balcon

Pierre Crabié

Ici au café du balcon,
Trois limonades, quatre ballons.
Celui où l'on refait le monde,
Tout transformer en une seconde.
C'est le café de l'amitié,
Où l'on vient pour se ressourcer.

Nathalie Lemoine

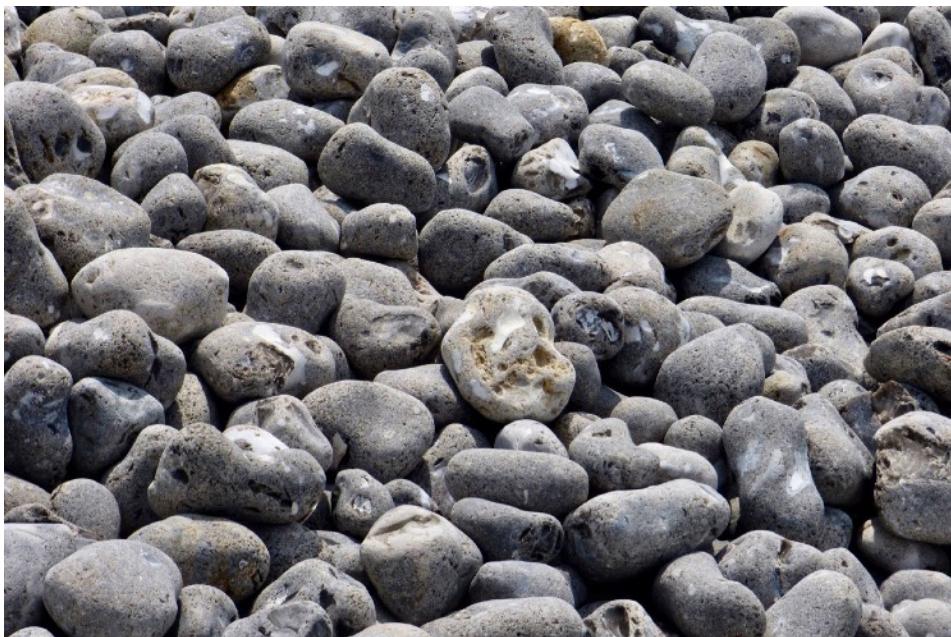


Ce cœur emprisonné dedans sa bogue hirsute,
c'est le trésor des bois qui jadis a nourri
parents et grands-parents
dans les forêts profondes,
assurant l'avenir de ventres affamés.
Oh, recueillez ce cœur, je le sens qui palpite,
il mérite le soin d'un trésor du passé.

Anick Baulard

C'est la nature qui s'ouvre
Et me donne son fruit
Grâce à lui, je découvre
Ma source d'énergie !

Patricia Bonnaud



On s'ennuyait ferme inertes,
affalés les uns sur les autres
à bronzer nos faces grises entre deux marées.
Quand venait le gros temps
on se rudoyait franchement
dans un fracas d'enfer, à se polir la carcasse
tout ruisselant d'eau salée.

Pierre Crabié

Sous l'œil sévère de l'océan
Qui les bouscule, les arrondit,
Les galets gris se réunissent
En harmonieux chuchotement.
Les vacanciers, qui les piétinent,
En accentuent le crissement.

Adrienne Dorsay



Il en appelle à l'aube sans jamais s'arrêter,
L'eau dans sa roue en fête lui fait tourner la tête !
Quand il n'y aura plus d'eau, il se fera bateau,
Tournant sa roue à aubes sans se décourager...
On peut toujours rêver !

Sylvie Paligot-Grimal

Elle tournait jadis dans un ruissellement
que l'on ne verra plus : un souvenir d'avant...

Mais la roue séculaire pour toujours a gardé
la mémoire des blés si longtemps écrasés
et si l'on écoutait très attentivement
on entendrait encore la chanson du meunier.

Anick Baulard



Pour le Toto des sables à la juvénile prestance,
l'enfance est éternelle et la marée trop belle :
palourdes, bigorneaux, patelles...
Tonton Toto, sa bichette et son seau
[aux couleurs estivales,
c'est beau comme du Miro !

Marie-Claude Pellois

Le marin tout énervé
se trouva fort dépourvu
quand la marée fut venue
Pas le moindre bulot
Ni coque ni bigorneau

Que faisiez-vous sur le rivage ?

Je guettais les coquillages !

Vous guettiez, j'en suis fort aise !

Eh bien dès lors jeûnez, ne vous déplaise !

Pierre Crabié

Photographe :

Chantal Pérot



Ma passion pour la photographie s'exerce le plus souvent en terre picarde, voire tout près, dans mon petit jardin... pas besoin d'aller loin pour capter les merveilles de la nature. C'est aussi dans la nature que j'ai trouvé des « Sources et ressources » photographiques à proposer aux amis des Adex partis avec moi pour la 6ème fois dans l'aventure de L'Art en Chemin. (<http://photoscperot.e-monsite.com>)

Poètes des ADEX :

Annick Baulard



Je suis née picarde en 1946. À la retraite après une vie de prof, je tente de poser sur les gens et sur les choses un regard de poète mais je ne suis pas sûre de toujours y parvenir ! Les belles rencontres avec des artistes afin de partager les mots et les émotions sont des moments de grand bonheur et me permettent d'oublier quelques instants que mon avenir est derrière moi...

Patricia Bonnaud



Toujours en mouvement, j'ai du mal à me poser ! La poésie qui m'accompagne depuis l'enfance ralentit mon rythme et me fait apprécier le présent à sa juste valeur ! Tout est prétexte à jouer avec les mots et les images et j'aime partager cette passion : alors, cheminons et rimons ensemble !



Franck Coppin

Passionné de linguistique, amoureux des mots, je trouve dans la poésie, principalement classique, le moyen de jouer de leur musicalité, de leur rythme et de leurs sens ou contre-sens, pour tâcher de rendre séduisant ce que la parole ordinaire peine à exprimer.



Pierre Crabié

Poète à temps perdu, je pose des mots ou des vers sur des feuilles qui s'envolent souvent et que je retrouve parfois, bien plus tard. Si comme le vin, les mots ou les vers ont bien vieilli, alors je les sors pour prendre l'air et les partager avec quelques oreilles amies ou des yeux inconnus.



Myriam De Grauw

D'un naturel curieux, j'ai dans la tête plus « d'en... vies » que la mienne ne suffirait à concrétiser. L'atelier d'écriture est un vrai plus. L'écriture m'aide à m'évader et parfois à mettre des mots sur les maux.



Adrienne Dorsay

Souvent en promenade sur les fils de l'arc en ciel. Un murmure des arbres, la couleur des saisons, une plage de cerfs-volants, provoquent l'émotion des vers qui composent ses poèmes mis en recueils par les Adex.



Nathalie Lemoine

Quelque chose de l'enfance... Au travers de ce regard, pouvoir encore et toujours s'émerveiller. « S'émerveiller » est le thème de mon parcours à travers le monde du vivant qui recèle des trésors d'émerveillement et de poésie.



Sylvie Paligot-Grimal

Sylvie alias Marinette : Adexoise qui pratique la poésie buissonnière, les ronds dans l'eau, l'envers des mots et se moque des frontières. Voilà ce qui me traverse l'esprit à l'instant... mais hop, c'est parti déjà sous la forme d'une cocotte en papier qui ne saurait rimer parce que c'est bien connu, une cocotte en papier cela ne rime à rien !



Marie-Claude Pellois

Née entre mer et roc, je navigue (et rame) aujourd'hui entre poésie, peinture et botanique. Passante émerveillée, je vais, de coquillages en crustacés, de salicornes en galets, de galère en croisière, fière de mes recueils de poésie publiés par les Adex